

Perception des alternatives à la castration à vif des porcelets par le secteur porcin en Wallonie

Sophie HERREMANS, Virginie DECRUYENAERE, José WAVREILLE

Centre wallon de Recherches agronomiques, Rue de Liroux 9, 5030 Gembloux, Belgique

s.herremans@cra.wallonie.be

Perception of alternatives to castrating piglets by the pig sector in Wallonia

It is now acknowledged that castrating piglets causes them stress and pain. Nevertheless, it is still a common practice on some farms because there is no consensus about alternative practices. To better identify obstacles to and incentives for their adoption, an online survey was performed in the Walloon pig sector in April and May 2020, with 62 respondents (including 54 farmers and 8 experts). Only a minority of farmers acknowledged the occurrence of pain during castration, whereas experts largely admitted it. Conventional farmers viewed the pain caused by castration differently than organic or free-range farmers. Among seven suggested alternatives, the most popular were castration with general anaesthesia or analgesia. However, general anaesthesia is often seen as time consuming and expensive. Local anaesthesia is supported by some farmers but experts point out that this solution doesn't guarantee a satisfactory level of welfare. According to the farmers, alternatives that require raising entire male seem hampered by the lack of guaranteed meat quality. Immunocastration is identified as the least effective solution by experts and nearly half of the respondents report it contrary to their philosophy. Although no consensus was found for effectiveness, animal welfare or ease of implementation, analgesia would be a good compromise and could be considered by a majority of the respondents. The lack of recognition of pain caused to castrated piglets can obstruct the adoption of alternative practices.

INTRODUCTION

La castration des porcelets est une pratique répandue dans plusieurs pays européens et qui vise à réduire le risque d'odeur de verrat dans la viande. Cette odeur présente chez certains porcs mâles non castrés est causée principalement par l'androstérone et le scatole. Le premier composé est sécrété par les testicules tandis que le deuxième est produit par des micro-organismes de l'intestin, en réponse à la sécrétion d'hormones par les testicules (Claus *et al.*, 1994). La castration est donc une solution efficace pour réduire la présence de ces deux substances dans la viande. Cependant, cet acte chirurgical est reconnu comme douloureux pour l'animal même s'il est réalisé quelques jours à peine après la naissance (Prunier *et al.*, 2005). Le comportement des porcelets est, dans certains cas, affecté pendant 4 jours après la castration (Hay *et al.*, 2013).

Outre la production de mâles entiers, plusieurs alternatives à la castration à vif existent, dont l'utilisation d'analgésiques et/ou d'anesthésiques et l'immunocastration. Néanmoins, aucune de ces options ne fait l'unanimité dans le secteur porcin et la castration à vif reste parfois pratiquée. Afin de mieux comprendre les freins à cette situation et les leviers d'action, une enquête a été réalisée auprès du secteur porcin wallon.

1. MATERIEL ET METHODES

Un formulaire en ligne, composé de cinq questions à choix multiples, a été envoyé par email à des professionnels du secteur porcin wallon via un organisme d'encadrement de l'élevage. L'enquête était accessible du 28 avril au 30 mai 2020

de manière volontaire et anonyme. Les questions étaient les suivantes :

- Considérez-vous que la castration chirurgicale à vif (sans anesthésie) soit douloureuse pour le porcelet ?
- Selon vous, quelles sont les trois méthodes les plus adaptées pour remplacer la castration à vif des porcelets parmi les alternatives suivantes : castration chirurgicale avec anesthésie générale (AG), avec anesthésie locale (AL), avec analgésie (AN), immunocastration (IC), mâles non castrés avec détection d'odeur (DO), mâles non castrés plus légers (L), mâles non castrés avec sélection génétique contre l'odeur de verrat (SG).
- Pour chaque alternative proposée précédemment, évaluez son efficacité : très bonne, moyenne, faible, je ne sais pas.
- Pour chaque alternative, évaluez son effet sur le bien-être : bien-être maximal, suffisant, insuffisant, je ne sais pas.
- Pour chacune des alternatives, quels sont les freins liés à son utilisation parmi les suivants : coût, temps, technicité, qualité de viande insuffisante, interdit par mon cahier des charges, contraire à ma philosophie, n'assure pas le bien-être animal, aucun frein.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

L'enquête a récolté 62 réponses parmi lesquelles 54 éleveurs et huit vétérinaires ou conseillers techniques (dénommés experts pour la suite). Parmi les éleveurs, 31 sont en système conventionnel en bâtiment (CONV), huit en plein air (PA) et 15 en agriculture biologique (BIO). Plus de 10% des producteurs wallons ont participé à l'enquête.

Pour la première question, si la majorité des experts (75%) affirme que la castration à vif cause une douleur, ce n'est pas le cas chez les éleveurs (Figure 1). Ceux-ci sont plus nombreux (44%) à déclarer que la pratique n'engendre pas de douleur même si certains avouent ne pas savoir (19%). La proportion d'éleveurs n'admettant pas la douleur est plus importante en élevage CONV (55%) qu'en élevage PA ou BIO (30%). La part d'éleveurs qui déclarent ne pas savoir est par contre deux fois plus faible en élevage CONV (13%) qu'en PA ou BIO (26%). L'information quant au stress et à la douleur causés par la castration chirurgicale à vif semble insuffisante auprès de la majorité des éleveurs.

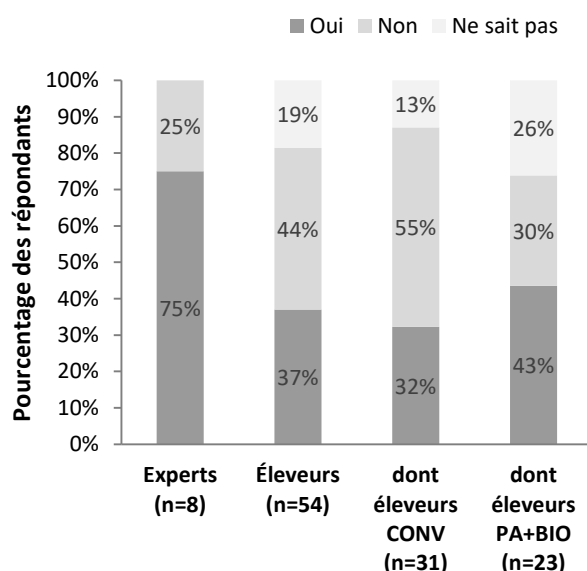


Figure 1 – Réponse à la question « La castration à vif cause-t-elle une douleur aux porcelets ? » selon les différents groupes de répondants.

Parmi les sept alternatives proposées aux répondants, les experts préfèrent, dans l'ordre, la castration avec AG (citée par 62% des répondants), la castration avec AN et enfin les mâles entiers avec SG. Les éleveurs choisissent quant à eux les solutions impliquant la castration, que ce soit avec AG, AL ou AN. L'AN est en haut de la liste pour les éleveurs CONV (65%) tandis que les éleveurs PA ou BIO lui préfèrent l'AL (56%).

En termes d'efficacité et d'effet sur le bien-être de l'animal de chacune des solutions alternatives, tant les éleveurs que les experts estiment que la castration, avec anesthésie ou analgésie, est très efficace, les autres solutions étant moyennement efficaces voire même peu efficace en ce qui concerne la DO sur mâles non castrés. Au niveau du bien-être, AG est préférée à l'unanimité, même si elle n'atteint pas un bien-être maximal. Si les éleveurs considèrent l'AL comme suffisante, les experts considèrent eux que cette alternative n'assure pas le bien-être des animaux. En effet, l'injection au niveau des testicules serait délicate et douloureuse. Pour les éleveurs, l'IC constitue l'alternative la moins respectueuse du bien-être.

Aucune des alternatives envisagées ne peut donc prétendre être perçue comme très efficace et garantissant un bien-être maximal pour les animaux. L'AG semble être le meilleur compromis en termes d'efficacité et de bien-être.

Les participants ont relevé de nombreux freins à chacune des méthodes (Tableau 1). Cependant, la castration sous AN est l'alternative qui est le plus souvent sélectionnée comme 'sans aucun frein' à son utilisation (23% des répondants). La castration sous AG est perçue comme très coûteuse en temps (65% des répondants) et en argent (58% des répondants). La technicité ne semble pas être un obstacle aux différentes solutions proposées, sauf dans le cas de l'AG pour laquelle ce frein est évoqué par plus de 30% des participants. L'interdiction concerne surtout l'IC, qui n'est pas autorisée en agriculture biologique. Cette méthode semble aussi aller à l'encontre de la philosophie de près de la moitié des répondants. Les trois solutions concernant l'élevage de mâles non castrés sont freinées par le risque de mauvaise qualité de viande.

Tableau 1 – Pourcentage des participants ayant mentionné le frein pour chaque alternative¹ à la castration à vif (%)

	Coût	Temps	Technicité	Qualité	Interdiction	Philosophie	Bien-être	Aucun frein
AG	58	65	31	2	6	11	6	5
AL	31	63	18	0	5	8	16	8
AN	19	31	10	5	2	11	18	23
IC	26	19	5	29	15	47	18	2
DO	13	11	10	44	11	13	21	5
L	18	6	5	42	11	16	18	6
SG	15	5	8	35	11	15	15	3

¹AG, AL, AN, IC, DO, L, SG: voir signification dans le texte

CONCLUSION

La non-(re)connaissance de la douleur occasionnée par la castration à vif est proportionnellement plus importante parmi les éleveurs. De plus, elle semble être un réel obstacle à l'adoption d'alternatives à la castration à vif des porcelets. Les principaux freins à l'adoption d'une alternative sont le temps nécessaire, le coût et la qualité de la viande résultant de ces pratiques. Aucune alternative n'a réuni tous les répondants à la fois sur l'efficacité, la mise en œuvre et le bien-être animal. Par contre, l'analgésie est l'alternative qui a été le plus souvent sélectionnée pour ne présenter aucun frein.

REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet PPILOW financé par le programme Horizon 2020 de l'Union Européenne dans le cadre de la convention de subvention n°816172.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Claus R., Weiler U., Herzog A., 1994. Physiological aspects of androstenone and skatole formation in the boar - a review with experimental data. Meat Sci., 38, 289-305.
- Hay M., Vulin A., Génin S., Sales P., Prunier A., 2013. Assessment of pain induced by castration in piglets: behavioral and physiological responses over the subsequent 5 days. Appl. Anim. Behav. Sci., 82, 201-218.
- Prunier A., Mounier A. M., Hay M., 2005. Effects of castration, tooth resection, or tail docking on plasma metabolites and stress hormones in young pigs. J. Anim. Sci., 83, 216-222.